

Expériences d'usage de twitter en mode « professionnel »:

quelques réflexions tirées de l'usage quotidien depuis deux ans de "l'outil twitter" utilisé par un professionnel de l'information.

1) Twitter comme outil de veille = jamais tout seul, mais peut être une bonne lame du couteau suisse.

→ risque évident d'infobésité, mais des outils de plus en plus performants existent pour accumuler des informations twitter, les relayer,... Peut servir, s'il est bien utilisé, comme outil secondaire de veille, et d'accumulation de données. Peut aussi servir, en fin de journée, ou à temps perdu, d'outil de lecture rapide d'informations ciblées (exemple, sur Ipad, avec Flipboard)

(usage ici surtout mobile)

→ comme toute veille, nécessite un apprentissage et un contrôle qualité. Il est probable que sur de nombreux domaines, la veille soit inefficace, voire impossible (ex : veille juridique). Mais certains domaines, dont l'usage des NTIC en bibliothèque, le e-government, etc. sont très bien lotis.

(usage pouvant être fixe)

2) Twitter comme outil de communication

→ certainement un des moins chers et parmi les plus efficaces si on est arrivé à se constituer un bon réseau. Mais il faut apprendre à l'utiliser. Les contraintes sont nombreuses : 140 caractères, éviter les répétitions (risque de perdre des followers), la langue, impossibilité de corriger une faute, un mauvais lien, etc. Certains politiques, pas forcément les plus jeunes, s'en sortent très bien.

→ mettre au point sur son mobile ou sur son poste fixe quand c'est possible, un (ou plusieurs) outil(s) permettant d'envoyer un tweet rapidement, et savoir les maîtriser. Idéalement, les services (type blog) proposant d'envoyer l'information sous forme de tweet en un clic vont être privilégiés.

→ communication autour d'événements : colloques, manifestations = l'usage de twitter peut se démultiplier avant (annonces du colloque), pendant (Live-tweet, questions de la salle), après (publications,...)

3) Twitter comme outil de validation de l'information

→ la « masse critique » de twitter étant largement atteinte, une information d'une certaine importance qui n'est pas sur twitter a peu de chance d'être « vérifiée ». C'est certainement un des meilleurs moyens de retrouver rapidement les meilleures sources et de les croiser sur une information chaude. Incidemment, depuis deux ou trois ans, c'est aussi un très bon moyen d'étudier l'évolution d'une information et sa propagation

3bis) Twitter comme outil de mesure

→ mesure de l'importance d'une information (« importance » relative à la communauté twitter évidemment / voire à une communauté twitter, et pas toutes) = nécessité de savoir appréhender les réseaux sociaux dans leur complexité et leur extrême mobilité. Il est très difficile de suivre une conversation twitter, d'autant plus que celle-ci peut se dérouler, via des outils de mashups, sur d'autres espaces (Facebook, commentaires de blogs,...) et sur des temps très élastiques.

→ incidemment, il faut savoir mesurer l'importance d'un membre de la communauté twitter (nbr de followers, nrb de followings, ratio, nbr de tweets = est il bavard ?, nbr de fois qu'il est listé)